

DAVID SUTHERLAND

à chaque
jour suffit
sa grâce

366

témoignages encourageants
tirés de l'Histoire

Avant-propos

Ce livre est le résultat d'un projet conçu lorsque nous habitons dans le Pas-de-Calais, mais qui a pris naissance après avoir déménagé en région lyonnaise en 2012.

Je ne prétends pas que tous les personnages de ce livre aient absolument tout compris en ce qui concerne la foi évangélique et biblique. La présence de certains s'explique par le fait qu'ils ont pris position à un moment donné de l'Histoire afin de combattre « pour la foi transmise aux saints une fois pour toutes. » Jude 3.

En ce qui concerne les personnes des 20^e et 21^e siècles, j'en ai fréquenté quelques-unes, certaines de près. Pour d'autres, je les ai entendues prêcher ou alors j'ai lu quelques-uns de leurs livres.

Les récits de cet ouvrage nous rappellent d'une part que pour avoir un ministère « mémorable », il faut parfois accepter d'être « misérable » en raison des souffrances et de l'opposition et d'autre part que ce sont des gens qui font l'Histoire, mais ils ignorent l'histoire qu'ils font. Dans les exemples cités, beaucoup de nos ancêtres dans la foi ont supporté de grandes souffrances. Cependant, ils n'ont jamais abandonné leur premier amour. C'est pourquoi, après avoir été éprouvés, ils ont été approuvés par Dieu, leur Sauveur et leur Maître.

Je tiens à remercier très chaleureusement les membres de ma famille. Ils ont tous cru au bien-fondé de mon projet – peut-être même avant moi! Je mentionne en premier Brigitte, ma femme bien-aimée depuis trente-quatre ans, mes fils Gavin et Dérek, ainsi que leurs épouses Maren et Mélissa, et mes filles Fiona et Méryl. J'apporte ma reconnaissance à Éric Preud'homme et tout particulièrement à Michèle Fourt, pour leur travail de relecture très apprécié.

J'ai une pensée particulière et émue pour mon cher frère, collègue et ami, Reynald Kozycki, un héros contemporain de la foi. J'ai terminé la rédaction de ce livre quelques jours avant que Reynald ne parte pour la gloire céleste.

David Sutherland (juillet 2017)

Préface

Notre compréhension de l'Histoire du monde et des nations dépend de la connaissance des « grands hommes » qui l'ont marquée.

Dans l'Église fidèle à Jésus-Christ – ce que l'apôtre Pierre appelle « une nation sainte¹ » – nous constatons facilement l'importance de ceux qu'on regarde avec raison comme de « grands chrétiens ». Leur nationalité ne nous révèle que peu de l'histoire de leur pays, car le peuple du Seigneur a été, et est toujours, très éparpillé sur la planète. De plus, les hommes et les femmes qui ont servi Dieu de manière remarquable étaient généralement des personnes « ordinaires »².

Néanmoins, utilisés par le Seigneur, l'impact de ces chrétiens et chrétiennes a été « **la lumière dans le monde** » et « **le sel de la terre** »³. D'où l'importance de ce livre !

Notre auteur, David Sutherland, a eu raison de rédiger 366 textes sur de tels croyants convaincus qui ont consacré, très souvent, leur vie entière à leur mission. Selon l'auteur de la lettre aux Hébreux, au chapitre 11, celles et ceux qui vivaient autrefois « par la foi », étaient « ceux dont le monde n'était pas digne ». Aussi nous faut-il lire les livres historiques de l'Ancien Testament de la Bible pour mieux les connaître.

La plume aisée de David donnera au lecteur la soif de mieux s'approcher des personnes dont il a brossé le portrait. C'est un encouragement afin de « considérer l'aboutissement de toute de leur vie et d'imiter leur foi »⁴.

Mon grand souhait est que vous en fassiez une lecture quotidienne...

Pierre Wheeler

1- 1 Pierre 2.9.

2- 1 Corinthiens 1.26.

3- Matthieu 5.13-16.

4- Hébreux 13.7

octobre

Il a participé à la libération de Paris

« J'ai entendu le Seigneur dire :
"Qui vais-je envoyer et qui va marcher pour nous ?"
J'ai répondu : "Me voici, envoie-moi !" »
Ésaïe 6.8

Né le 1^{er} octobre 1918 de parents immigrés, **Bill Gibson** a commencé sa vie professionnelle en travaillant pour la Poste américaine. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, il s'est inscrit pour servir son pays. Il a participé à la bataille des Ardennes et à la libération de Paris. Comme il jouait de la trompette, il a servi comme sonneur de clairon dans l'armée américaine. Vers la fin de la guerre, il tomba malade. Il avait la dysenterie et une hépatite. Pendant de longs mois, il est resté dans un hôpital de la Croix-Rouge. Une fois rétabli, il a servi comme garde au tribunal de Nuremberg, pendant que les criminels nazis étaient jugés pour crimes de guerre.

Après la guerre, il a étudié dans un institut biblique dans le Missouri. C'est là qu'il a rencontré Gladis, qui allait devenir son épouse et sa fidèle compagne pendant les 60 années suivantes. En 1950, ils sont partis comme missionnaires en Équateur, auprès du peuple Shuar. Les Shuars font partie des peuples amérindiens habitant dans les forêts de la haute Amazonie. Ils y sont restés 18 ans. Pendant ce temps, ils ont participé à la traduction de la Bible dans la langue locale, tout en évangélisant et en apportant des soins médicaux et dentaires.

Après un court séjour aux États-Unis pour parfaire sa formation théologique, Bill et Gladis sont repartis en Amérique latine, cette fois en Colombie. De nouveau de retour dans leur pays natal, Bill et Gladis ont servi le Seigneur dans différentes œuvres chrétiennes et Églises. Tout le monde appréciait le sens de l'humour qu'avait Bill. Il aimait partager ses expériences vécues dans la jungle équatorienne. Il avait pris une grande quantité de photos pendant leurs divers séjours en Amérique du Sud. Il prenait grand plaisir à montrer les photos des animaux et des plantes qu'il avait vus sur place.

Les chrétiens qu'il rencontrait lors de ses voyages étaient émerveillés d'entendre les récits de ses aventures missionnaires : comment traverser la jungle avec une machette à la main, afin d'atteindre des tribus éloignées avec la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ; comment des Shuars se sont convertis à Christ, laissant derrière eux une vie de sorcellerie, de haine et de violence... Bill et Gladis ont toujours été conscients de la bonne main de l'Éternel sur eux pour les protéger et les conduire.

Convaincu d'avoir été appelé à servir Dieu, le couple Gibson a persévéré durant ses 60 années de ministère. Ils étaient prêts à aller là où le Seigneur voulait les envoyer. Ils ont marché fidèlement avec le Seigneur, à tel point qu'un article sur la vie de Bill, publié après son décès en août 2009, était intitulé « Il marche avec Jésus ». Oui, il avait marché avec Jésus et maintenant, au paradis, il continue de marcher avec Jésus.

Lecture du jour : Psaumes 84, 85

Une vie sainte

« Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu. »

Lévitique 19.2

Robert Murray McCheyne était pasteur en Écosse au 19^e siècle. Homme de prière, amoureux de la Parole, sa vie était caractérisée par la sainteté de Dieu. Convaincu de l'importance de la sainteté chez tout chrétien, et de surcroît, chez le serviteur de Dieu, voici l'extrait d'une lettre que McCheyne a envoyée à son collègue Dan Edwards, le 2 octobre 1840 :

Souvenez-vous que vous êtes l'épée de Dieu, son instrument, un vase choisi par lui, je le sais, pour porter son nom. Le succès dépendra en grande partie de la pureté et de la perfection de l'instrument. Dieu bénit moins les grands talents qu'une véritable ressemblance avec Jésus. Un saint ministre est une arme redoutable dans la main de Dieu.

Dieu avait doté McCheyne de nombreux dons : pasteur, prédicateur, enseignant, évangéliste et poète. Après un voyage en Israël, il a fondé une mission auprès des Juifs. Elle existe encore de nos jours. Un réveil a eu lieu dans son Église à Dundee, sur la côte est de l'Écosse. Il était le créateur d'une méthode pour lire la Bible tous les jours. Toujours actuelle, elle a été publiée par l'Institut Biblique de Genève au début des années 2000. En suivant le programme proposé, le lecteur peut lire l'Ancien Testament une fois par an, le Nouveau Testament ainsi que le livre des Psaumes deux fois par an.

Convaincu de la dépravation totale de l'humanité et persuadé que tout n'est que grâce, il a écrit les lignes suivantes dans l'un de ses chants, qui concerne notre dette envers Dieu :

« Seigneur seulement en ce jour-là, je saurai pleinement tout ce que je te dois. »

Il encourageait constamment ses paroissiens à prier, avec la Bible ouverte, et à la lire à cœur ouvert. Voici une autre citation de ce géant spirituel : « Transformer la Bible en prière est la meilleure manière de connaître le sens de la Bible et d'apprendre à prier. »

McCheyne est décédé à 29 ans en mars 1843, lors d'une épidémie de typhus, peu de temps avant de se marier. Son ami et collègue Andrew Bonar a écrit sa biographie l'année suivante et ce livre influence de nombreux chrétiens encore de nos jours.

Lecture du jour : Lévitique 19

Une bible achetée sur le marché aux puces

« Je réfléchis à mes voies et je conduis mes pas vers tes instructions. »

Psaumes 119.59

Dans les années 1930, un grec, **Grégoire**, a acheté une bible au marché aux puces de Lyon. Peu de temps après, il s'est rendu à une réunion d'évangélisation grâce à une invitation glissée dans sa boîte aux lettres. Il s'est converti et en a parlé autour de lui, aux autres membres de la communauté grecque de Lyon.

En quelques années, une dizaine de familles grecques se sont converties à Christ. Hélas, une famille est restée récalcitrante. Il s'agissait de la famille Kalioudjoglou. Basile, militant communiste et sa femme Irène ne voulaient rien savoir. Cependant, grâce à la persévérance de ces nouveaux convertis, Irène s'est convertie. La transformation de sa vie a été radicale.

Malheureusement, Basile, son mari, est resté campé sur ses positions. Un jour, Dieu s'est révélé à cet homme. Tout en se disant athée, il a prié au sujet d'un problème. Il a été immédiatement exaucé. Un miracle s'était produit. Il a alors décidé d'accompagner Irène au culte, rue de Sèze à Lyon, mais ils sont arrivés juste à la fin. Cependant, les chrétiens grecs avaient l'habitude d'organiser une réunion en grec après celle en français, dans laquelle ils résumaient le message donné lors de la réunion précédente pour leurs compatriotes qui ne comprenaient pas le français.

Vers la fin de cette réunion, Basile a ému tous les participants. Il a prié à haute voix, en demandant au Seigneur de se révéler à lui. Dieu l'a exaucé. Il s'est converti. Ses trois enfants se sont convertis et, devenus adultes, ils se sont tous engagés dans des ministères. Leur aînée, Marie, née en 1928, a passé quarante ans en République centrafricaine. Célibataire, son livre *Tout pour la gloire de Dieu* relate une partie de ses expériences. Leur premier fils, Trifon, décédé en ce jour de **2016**, a servi le Seigneur à Vichy avec sa femme américaine Priscilla. Pendant trente ans (1968-1998), il a été directeur des Cours Bibliques par Correspondance. À sa retraite, il est resté actif dans un ministère itinérant auprès des Églises françaises.

Le deuxième fils Dimitri, né en 1930, a quitté Lyon avec son épouse Monique pour servir le Seigneur en Bretagne où ils ont fondé le Centre des Jeunes, situé à Saint-Lunaire. Cette association a fêté ses 50 ans en 2017. Le livre de son épouse *Il était une foi* nous donne un aperçu des quarante premières années de leur ministère, qui a touché la vie de milliers de jeunes et de moins jeunes.

Personne ne sait combien de milliers de vies en France et en Afrique ont été touchées par le témoignage fidèle de tous ceux qui se sont convertis grâce à une Bible achetée au marché aux puces à Lyon dans les années 1930! Grégoire, la communauté grecque de Lyon, et tant d'autres avaient pris la ferme résolution de réfléchir à leurs voies et de conduire leurs pas vers les instructions de la Parole de Dieu.

Lecture du jour: Galates 4

Évangéliser par la peinture

« Ils le crucifièrent ... »

Matthieu 27.35

L'artiste hollandais **Rembrandt** est célèbre pour ses peintures, ses gravures et ses dessins. Il a vécu pendant ce que les historiens appellent « le siècle d'or néerlandais » – le 17^e siècle. Il a réalisé 400 peintures et 300 dessins. Une centaine d'autoportraits nous permettent de mieux connaître cet homme au talent inouï. Il a aussi fait un certain nombre de portraits. Plusieurs membres de sa famille figurent dans ses tableaux.

Une caractéristique majeure de ses œuvres était la technique du « clair-obscur », par laquelle il utilisait à la fois la lumière et l'obscurité, afin de rendre sa peinture plus intense et vivante. Nous constatons l'utilisation magistrale de cette technique dans les nombreuses scènes bibliques qu'il a peintes. Nommons-en quelques-unes : Les disciples sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24), la lapidation d'Étienne (Actes 7), l'ânesse de Balaam (Nombres 22), Isaac sur le Mont Moriija (Genèse 22), auxquelles s'ajoutent plusieurs épisodes de la vie de David.

Un de ses tableaux les plus marquants est celui du retour du fils prodigue. On le voit à genoux devant son père. Sur chaque épaule du fils se trouve une main. Cependant, même si l'une des mains de son père est évidemment la main d'un homme, l'autre main ressemble à celle d'une femme. Par cela, Rembrandt tenait à montrer que l'amour d'un père et d'une mère doit refléter l'amour de Dieu.

Notons aussi son tableau mettant en scène la mise en croix de Jésus. Il s'agit d'un autre autoportrait étant donné que Rembrandt se peint en tant que témoin direct de la scène, coupable comme les autres d'avoir crucifié le Christ. Malgré sa mort ce jour de **1669**, criblé de dettes et accablé par l'indifférence sociale, s'il avait vraiment mis sa confiance en celui qui a été crucifié pour nos péchés, nous le retrouverons au ciel avec tous les bien-aimés du Seigneur.

Lecture du jour: Matthieu 27

Quelle journée ... !

« Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. »

Psaumes 115.3

5
octobre

Le 5 octobre 1785, à 24 ans, **William Carey** s'est fait baptiser. Peu de temps après, il a été sollicité pour prêcher dans des Églises. Après avoir servi le Seigneur en tant que pasteur, il est parti comme missionnaire aux Indes en 1793. Il y est resté trente-quatre ans et y est mort en juin 1834. Vers la fin de son ministère, comme on lui demandait quel était le secret de sa persévérance, il répondit : « N'avoir qu'un seul message, celui de la grâce de Dieu en Jésus-Christ crucifié. »

Pendant les six premières années passées en Inde, il n'a vu aucune conversion. Mais il n'a pas baissé les bras. Par la suite, Dieu lui a permis de voir des hommes et des femmes aveuglés par les enseignements hindous et musulmans s'ouvrir à l'Évangile libérateur de Jésus-Christ.

Travailleur infatigable, voici l'extrait d'une lettre qu'il a envoyé en juin 1806 :

En me levant ce matin, j'ai lu un chapitre dans ma bible en hébreu. Après un temps de prière, seul, j'ai assisté à une réunion de prière avec ma famille en Bengali. En attendant de boire mon thé, j'ai lu un article en perse, suivi d'un texte des Écritures en hindustani. Après le petit-déjeuner, j'ai traduit quelques pages d'un livre en sanskrit. Ensuite, je suis parti à l'école pour enseigner en marathi.

Dans l'après-midi, j'ai traduit Matthieu chapitre 8 en sanskrit, et j'ai dû relire la traduction de quelques textes de Jérémie en bengali. Juste avant le dîner, un ami est venu pour m'aider à apprendre une autre langue indienne. Le soir, j'ai terminé le message que je devais apporter en fin de soirée. Avant de me coucher, j'ai passé du temps dans la prière, après avoir lu un chapitre dans mon Nouveau Testament en grec.

Quelle journée ... Carey était un homme convaincu et convaincant. Avec son équipe de traducteurs, Carey a vu la publication du Nouveau Testament en plusieurs langues indiennes, et il a participé à sa traduction dans d'autres langues. Motivé – entre autres – par le texte dans le Psaume 115, Carey a montré au monde entier que lorsque Dieu appelle l'un de ses enfants à le servir, il lui donne tout ce qui est nécessaire pour accomplir sa tâche.

Lecture du jour : Actes 14

William Carey

La première version de la Bible en anglais

« Je choisis la voie de la fidélité, je place tes lois sous mes yeux.
Je m'attache à tes instructions, Éternel, ne me couvre pas de honte! »

Psaumes 119.30, 31

William Tyndale savait qu'il prenait de gros risques en traduisant la Bible en anglais. Le gouvernement, l'Église et le roi Henry VIII étaient tous contre lui. Né vers 1490, Tyndale a étudié à Oxford. C'est là qu'il a étudié en profondeur les écrits d'Erasmus, dont sa traduction latine du Nouveau Testament grec. Ensuite, il a décidé, devant le Seigneur, de traduire la Bible en anglais.

Ne rencontrant que de l'opposition, et même des menaces sur sa vie, il a fui vers le continent. De là, il a traduit quelques livres bibliques et envoyait les manuscrits en Angleterre. Malheureusement, il a été trahi et arrêté par les autorités belges. Pendant son temps d'incarcération, son geôlier s'est converti, ainsi que toute sa famille. Condamné à mort, il a brûlé sur le bûcher le **6 octobre 1536**, à Bruxelles. Bien que n'ayant que 42 ans, il avait traduit tout le Nouveau Testament et quelques livres de l'Ancien Testament.

Ses dernières paroles ont été entendues par de nombreux témoins: « Que Dieu ouvre les yeux du roi d'Angleterre. » Sans que Tyndale le sache, un autre chrétien courageux du nom de **Miles Coverdale** était également en train de traduire la Bible du latin en anglais. Une première version a paru quelques mois avant la mort de Tyndale. Coverdale a retravaillé son œuvre, et une édition ultérieure a même été dédiée au roi Henry VIII. Très honoré par cette dédicace, le roi a ordonné que cette Bible soit disponible pour tous les paroissiens d'Angleterre.

Coverdale a commencé sa carrière religieuse comme moine augustinien. Étant saisi par les doctrines de la Réforme, il a quitté son monastère et son pays, tout comme son collègue Tyndale, qu'il n'a jamais rencontré. De retour en Angleterre après la mort de la Reine Marie Tudor, fille d'Henry VIII, il a servi le Seigneur dans le sud-ouest du pays. Coverdale a travaillé sans relâche afin d'accomplir la tâche devant lui.

Connu comme puritain, il a été très respecté dans ce milieu où les chrétiens attachaient une grande importance à la Parole de Dieu. Une plaque commémorative qui honore le travail de Coverdale se trouve dans une église au cœur de Londres. De nos jours, certains cantiques en anglais sont encore basés sur des versets de la Bible de Coverdale.

Cette histoire nous rappelle que le Seigneur est vraiment le Maître de l'univers. Même si un serviteur disparaît, Dieu en a d'autres, prêts à se lever et à le servir. En même temps, nous constatons que ces deux hommes s'attachaient vraiment à la Parole de Dieu. Ils ont choisi « la voie de la fidélité ». Ainsi, ils ont vécu et sont morts « sans honte ».

Lecture du jour: 1 Timothée 6

Une vie pour les Chinois

« ... mais son arc est resté ferme et ses bras ont été fortifiés
par l'intervention du Dieu puissant de Jacob. »

Genèse 49.24

7

octobre

Le 7 octobre 1873, **Lottie Moon** est arrivée dans le nord de la Chine. Née Charlotte, mais toujours appelée Lottie, elle avait très à cœur de parler aux Chinois de son Sauveur. Afin de lier connaissance, elle avait préparé des petits gâteaux pour les leur offrir. Malheureusement, les Chinois pensaient qu'elle voulait les empoisonner, et n'ont rien pris ! Sans se décourager, Lottie a essayé d'autres tactiques et a fini par proposer des cours de couture et de tricot. Là, les femmes chinoises étaient intéressées. Dieu a béni cette initiative, et ce fut le début d'une longue carrière en tant que missionnaire.

Lottie n'avait pas toujours cru en Dieu. À la mort de son père, alors qu'elle n'avait que 13 ans, elle avait du mal à croire. Cependant, durant son adolescence, elle a assisté à une réunion missionnaire avec une amie. Au cours de cette réunion, Dieu s'est révélé à Lottie. Il lui a montré dans quel état était son cœur – sale, souillé et loin de Dieu. Le soir même, elle a confessé ses péchés – tous ses péchés, disait-elle. Elle a reçu Jésus comme Sauveur et son cœur a été lavé, purifié, blanchi. Cette jeune fille rebelle, parfois qualifiée de « petit diable », a changé de vie.

Convaincue plus tard que Dieu voulait faire d'elle une missionnaire, elle s'y est préparée de façon sérieuse. Son Église l'a recommandée à l'œuvre de Dieu en Chine. Après onze ans de service, elle était décidée à rentrer aux États-Unis pour se reposer et se ressourcer quand les chrétiens d'une autre ville chinoise l'ont contactée, pour qu'elle vienne leur prêter main-forte. Elle a accepté leur invitation, remettant ainsi ses congés à plus tard.

Pendant quarante ans, elle ne s'est jamais lassée de dire aux Chinois que Dieu pouvait changer une vie, tout comme il avait transformé la sienne. Dieu l'a gardée malgré la famine, une révolution et la Première Guerre sino-japonaise. Elle a souvent constaté que certains missionnaires mouraient « prématurément » parce qu'ils refusaient de se reposer de leur travail. Ainsi, leurs corps étaient complètement usés. D'autres souffraient de « burn out », ce qui les rendait beaucoup moins efficaces dans leur ministère.

Lottie avait l'habitude de s'exprimer de la manière suivante : « Si j'avais 1 000 vies, je les consacrerai toutes à l'évangélisation des femmes en Chine. » Hélas, Lotie Moon n'avait qu'une seule vie. Tombée malade pour cause de malnutrition en 1912, elle a pris un bateau pour retourner dans son pays. Elle est décédée en route, la veille de Noël 1912. Pendant toute sa vie consacrée à l'évangélisation des Chinois, « son arc est resté ferme et ses bras ont été fortifiés par l'intervention du Dieu puissant de Jacob ».

Lecture du jour: Hébreux 11

Lottie Moon

Une vie courte, mais pleine

« Or, nous, nous prêchons un Messie crucifié ... »

1 Corinthiens 1.23

Félix Neff est né ce jour, à Genève, en **1798**. Une trentaine d'années plus tard, il y est retourné pour mourir. Entré dans l'armée suisse à 17 ans, il a été promu sergent assez rapidement. À la suite de sa conversion, il a quitté l'armée. Très influencé par le réveil qui éclatait à Genève à cette époque, il est d'abord venu s'installer près de Grenoble, puis dans les Hautes-Alpes. Il a entrepris de visiter chaque commune de sa région d'adoption, au moins une fois par an. Ceci l'a amené à dire, quelques années plus tard, qu'il n'avait pas passé plus de quatre nuits dans le même lit. Neff a prêché en français et en patois.

Après deux ans sans beaucoup de fruits, il a constaté : « Ce métier si décourageant, Jésus a daigné le faire lui-même. Il a éprouvé aussi toutes ces difficultés. » Quelle joie, quelques semaines plus tard, de découvrir des cœurs opprimés par le sentiment du péché. C'est ainsi que, pendant la semaine de Pâques 1825, tous les habitants de quelques villages montraient qu'ils étaient travaillés par le Saint-Esprit. Ils étaient misérables, en raison d'une prise de conscience de leur péché.

Les gens se mettaient à genoux, profondément repentants en confessant leurs péchés. « On ne faisait partout que lire, prier et pleurer » écrit-il. Des groupes de prières et des réunions bibliques ont spontanément commencé, tant l'Esprit était à l'œuvre. Neff a enseigné les jeunes et les vieux. Il a appris à lire aux analphabètes. Il a exhorté les chrétiens à grandir en Christ. Il a « fait du social », servant à la fois de pasteur, d'évangéliste, d'instituteur, d'éducateur et d'ingénieur agronome. En effet, il a aidé à remettre en service les anciens canaux d'irrigation que tout le monde avait oubliés. Il a également fondé une « École normale » pour former des instituteurs.

À bout de forces, le jeune Félix a dû rentrer à Genève, où il mourut peu de temps après. Toute sa vie, Neff s'était contenté de prêcher le Christ et d'éviter tous les débats et controverses inutiles de son époque. Il prêchait aux protestants, aux catholiques, et même aux descendants des Vaudois qu'il a croisés une fois, dans un village reculé de la haute Durance. Aujourd'hui, en marge du massif des Écrins, dans les Hautes-Alpes, se trouve le « Pic Félix Neff ». Ce nom a été donné par les habitants du village de Dormillouse, en hommage au pasteur qui avait réveillé leur foi. Cette montagne de 3 200 mètres nous rappelle que Félix Neff n'a vécu que trente-deux ans. Une vie courte, mais bien remplie et fructueuse.

Lecture du jour: Romains 3

« L'Église est une bergerie et un atelier »

« Levons-nous et mettons-nous au travail! »

Néhémie 2.18



octobre

Cette définition de l'Église locale vient de la bouche de **William Passavant**, pasteur luthérien, né le **9 octobre 1821**. Il ne s'agissait pas de paroles vaines de sa part. Il travaillait sans cesse pour aider d'autres à venir à Christ et à grandir en Christ.

Le travail ingrat parmi les démunis l'a attiré. Malgré le peu de moyens dont il disposait, il était toujours prêt à montrer l'amour du Christ, de manière pratique et tangible, envers un monde perdu. Il a fondé des hôpitaux, des orphelinats et des maisons de retraite. Il était aussi un pionnier dans les soins pour les gens qui souffraient d'épilepsie. Comme pour d'autres, ce n'est qu'après sa mort, à 72 ans, qu'on s'est rendu compte de tout le bien qu'il avait accompli.

Même si certains chrétiens ont refusé de travailler parmi les démunis de peur d'attraper des maladies, Passavant ne s'est pas découragé. Même ses détracteurs ne pouvaient s'empêcher d'être interpellés par la sainteté et le courage de cet homme de Dieu. En tant que pasteur à Pittsburgh, son programme hebdomadaire était bien rempli. Il a néanmoins trouvé du temps pour voyager. C'est ainsi qu'il est venu en Europe en 1846. Après avoir assisté à la création de l'Alliance Évangélique, il a visité plusieurs pays européens.

Il est rentré aux États-Unis avec quelques diaconesses (femmes missionnaires). Ces sœurs se sont occupées de plusieurs ministères pour seconder Passavant. Que ce soit pour travailler dans les hôpitaux, enseigner la bible aux enfants, ou visiter des prisons pour femmes, elles voulaient montrer, tout comme leur mentor, leur service zélé pour Dieu. Pendant la Guerre de Sécession, Passavant a servi comme aumônier. Il était très avant-gardiste en ce qui concerne l'attitude chrétienne envers les esclaves.

La création d'une école de formation biblique, à Chicago, a été l'une de ses dernières réalisations. Il pensait aux générations futures et voulait un endroit pour dispenser une formation théologique solide, afin de préparer l'Église du futur aux défis du futur. Passavant savait ce à quoi et pour quoi Dieu l'avait appelé et équipé.

En conclusion, nous pouvons dire que William Passavant, tout comme Néhémie et ses contemporains, s'est levé et s'est mis au travail pour le Seigneur. Cher lecteur, êtes-vous prêts à faire de même en ce jour ?

Lecture du jour: Néhémie 2

William Passavant

Un avocat qui plaide pour le Christ

« Je vais révéler ta justice et tes actes, mais ils ne te seront d'aucune utilité. »

Ésaïe 57.12

Charles Finney (1792-1875) était un évangéliste américain. Pendant ses études de droit, il a acheté une Bible afin d'étudier la Loi de Moïse. Pour bien comprendre le contexte des écrits de Moïse, il a décidé de lire toute la Bible. Ce faisant, il a pris conscience de son besoin d'être sauvé. Cependant, il s'est trouvé face à deux obstacles personnels majeurs : sa honte et sa peur du qu'en-dira-t-on. Dieu l'a beaucoup aidé à les surmonter, et il s'est converti le **10 octobre 1821**.

Plus tard, il dira que, juste avant sa conversion, son âme avait commencé à le bombarder de questions au sujet du salut en Jésus-Christ. En y réfléchissant, il a subitement compris le sens de la mort de Jésus. Il s'est rendu compte que Jésus avait tout accompli et que les pécheurs ne pouvaient strictement rien faire pour mériter le pardon. Il s'est humilié devant le Seigneur. Il lui a confessé tous ses péchés. Il a admis qu'en lui-même il n'avait rien qui plaisait à Dieu, mais que l'œuvre de Christ à la croix était suffisante.

Tout ceci s'est passé un matin alors que Finney se rendait à son bureau. Au lieu d'arriver au travail, il s'est dirigé vers un petit bois où il a prié le Seigneur, en confirmant sa décision de s'engager avec lui. Très vite, il a répondu à l'appel de Dieu pour annoncer l'Évangile. Il est devenu prédicateur itinérant. Il allait de ville en ville et les conversions devenaient de plus en plus fréquentes. Mais le ton dur de ses prêches lui a valu de nombreuses critiques. De plus, il était devenu très antimaçonnique et il le faisait savoir. En effet, avant sa conversion, il était franc-maçon. Dans ses prédications, il s'adressait personnellement à ses auditeurs. Il les mettait au pied du mur en leur parlant de la mort de Jésus pour leurs péchés. Être franc-maçon et chrétien était deux choses incompatibles. En même temps, il parlait toujours de la grâce et de l'importance pour le chrétien de se nourrir tous les jours de la Parole de Dieu.

Sur le plan politique, il se disait anti-esclavagiste. Cela lui a attiré des ennemis, mais bibliquement parlant, il savait qu'il avait raison. Après des années d'itinérance, il est devenu pasteur d'une Église et professeur de théologie. Il s'est attaché à dire aux gens de surmonter la honte et la peur, et de renoncer à chercher à mériter le pardon par des bonnes œuvres. Il aurait sans doute été un très bon avocat, mais il a préféré plaider la cause du Christ. Les milliers de personnes qui se sont converties en l'écoutant lui seront éternellement reconnaissantes.

Lecture du jour : Habakuk 1-3

Un disciple de Jésus face aux disciples d'Hitler

« Je peux tout par celui qui me fortifie ... »

Philippiens 4.13

11

octobre

Henry Gerecke est décédé le **11 octobre 1961**, à 68 ans. Entré à l'école des aumôniers militaires en 1943, Henry voulait servir son pays et son Dieu. En tant qu'aumônier militaire, il est arrivé en Angleterre en 1944 puis en France l'année suivante. Il a passé beaucoup de temps à apporter du réconfort aux combattants blessés. À la fin de la guerre, il a été convoqué à Munich. Là, il a appris que les puissances alliées voulaient offrir un service d'aumônerie aux hauts responsables du régime nazi. Étant donné que Gerecke était bilingue, allemand-anglais, il a été invité à en faire partie.

Déjà loin de sa femme depuis deux ans et sachant que deux de ses fils dans l'armée américaine avaient été grièvement blessés dans des combats, Henry a décidé de passer du temps dans la prière, avant de donner sa réponse. Il dira plus tard que Dieu lui a donné « la grâce d'aimer ces hommes, ces âmes perdues, au-delà de leurs péchés ».

Il a pu rendre visite à 15 des 21 détenus pendant le procès de Nuremberg. Il a visité chacun dans sa cellule, dont Rudolph Hess (ancien bras droit d'Hitler) et le chef de la Luftwaffe, Herman Goering. Tous les 15 ont été invités à un culte qu'il allait organiser. 13 sont venus. Certains ont accepté un exemplaire de la Bible, tandis que d'autres sont restés cyniques jusqu'à la fin. En mai 1946, les prisonniers ont appris qu'Henry allait rentrer au pays pour voir sa famille.

Troublés par son absence, tous les prisonniers ont signé une lettre à Madame Gerecke, l'implorant de permettre à son mari de rester encore un peu plus à Nuremberg, parce qu'ils appréciaient tous sa présence et son soutien. Henry est donc resté. À la fin des auditions, 11 accusés ont été condamnés à mort. Henry a décidé de rendre visite plusieurs fois par jour à quelques-uns. Certains l'ont assuré qu'ils avaient mis leur foi en Christ et qu'ils étaient sûrs d'avoir la vie éternelle. Il a tenu à tous les accompagner jusqu'à la potence. Alors qu'on passait la corde au cou de l'un des coupables, celui-ci s'est tourné vers Gerecke, en lui disant : « Nous nous reverrons un jour. »

Henry Gerecke a quitté Nuremberg en novembre 1946. Cela lui a permis de passer son premier Noël en famille depuis trois ans. Il a quitté l'armée en 1950 et a servi comme pasteur d'une Église locale dans l'Illinois. Il était également aumônier de prison. Un jour qu'il se rendait en prison pour y diriger une étude biblique, il s'est écroulé devant la porte. Une crise cardiaque l'avait emporté. Voici un homme qui a pu aimer ses ennemis et leur faire du bien. Il a pu aimer les gens, malgré leurs péchés, leurs crimes, même si parfois on l'a critiqué pour avoir passé (perdu) du temps avec des nazis et des criminels de guerre. Que le Seigneur nous donne un amour pareil. Oui, nous pouvons TOUT par celui qui nous fortifie.

Lecture du jour: Actes 15

Henry Gerecke

Une intelligence dévouée à Dieu

« Je suis ton serviteur :
donne-moi l'intelligence pour que je comprenne tes instructions ! »
Psaumes 119.125

Frédéric Fyvie Bruce est né ce jour, en 1910. Après avoir obtenu plusieurs diplômes universitaires, il est devenu professeur de grec à Édimbourg. Puis, pendant vingt ans, il a été professeur du Nouveau Testament à l'université de Manchester. Fils d'un évangéliste écossais, c'est son père qui l'a encouragé, dès son enfance, à bien réfléchir en lisant la Bible. C'est pourquoi, dès l'âge de 13 ans, il a commencé à étudier le grec. Soixante-cinq ans plus tard, il dira qu'il était encore en train d'étudier le grec !

Reconnu comme faisant autorité en ce qui concerne le Nouveau Testament, il a été honoré au crépuscule de sa vie, en étant élu Président de la Société des Études de Nouveau Testament et Président de la Société des Études de l'Ancien Testament. Une double nomination très rare. Il avait l'habitude d'être critiqué par ceux qui n'acceptaient pas l'autorité et l'inspiration de la Bible. Cependant, il prenait toujours le temps de répondre aux questions, étant convaincu que la Bible était la parole inspirée et inerrante de Dieu.

Bruce a écrit plus de quarante livres et des centaines d'articles publiés dans des revues et des magazines. Il a écrit sur de nombreux sujets : les Rouleaux de la mer Morte, l'histoire d'Israël, la vie d'Abraham, la Vie de David, l'histoire de l'Église, etc. Il a également rédigé quelques commentaires sur des livres du Nouveau Testament. Son premier livre, publié en 1943, *Les documents du Nouveau Testament, peut-on s'y fier ?*, est devenu un classique dans le domaine de l'apologétique.

Dans l'une de ses dernières interviews, lorsqu'on lui a demandé de quelle manière il lisait la Bible, il répondait tout simplement : « Je viens à la Bible avec un cœur prêt à entendre la voix de Dieu. » Quand on lui a demandé quel conseil il donnerait à quelqu'un qui a l'habitude de prêcher, il a dit : « Prenez tous les outils à votre disposition, afin de pouvoir bien saisir la Parole de Dieu dans son contexte historique, et ainsi de pouvoir l'enseigner et l'appliquer dans notre contexte contemporain. »

Conscient des enjeux dans le monde évangélique, Bruce a milité pour que les chrétiens veillent sur leur esprit, en ne se laissant pas influencer par le monde autour d'eux. Il encourageait les chrétiens à « garder leur esprit », afin qu'ils soient tout entier à leur Seigneur Jésus.

Lecture du jour : Romains 12

Rien de bon n'habite en moi

« En effet, je sais que le bien n'habite pas en moi,
c'est-à-dire, dans ma nature propre ... »

Romains 7.18

13

octobre

Né le **13 octobre 1940** en Belgique, **Toon Vanhuysse** a été élevé dans une famille catholique pratiquante. Ses parents ont fait de leur mieux pour élever leurs dix enfants. Étant donné que la lecture de la Bible était interdite aux catholiques, il n'y en avait pas chez eux. À cause de ses manquements (péchés), Toon se sentait souvent coupable. Même après s'être confessé, il ne ressentait aucune paix. La Bonne Nouvelle de la grâce et de la joie de se savoir pardonné lui était complètement étrangère.

Après ses études secondaires, il s'est inscrit au séminaire pour devenir prêtre. La première année fut très éprouvante. Les sessions régulières d'auto-flagellation n'arrivaient pas à le rapprocher de ce Dieu dont il avait soif. Cependant, il a persévéré et a été ordonné prêtre en février 1966. Pendant dix ans, il a exercé, souvent en équipe, sans pour autant être pleinement satisfait de sa vie. Malgré tout, il s'est donné à 100 %, tout en étant conscient de ce qu'il appelait « un fiasco ».

Il se sentait totalement démuni devant les vrais problèmes de ses paroissiens. Comment pouvait-il vraiment les aider, lui dont le cœur était aussi vide que les leurs... ? Ceux qui étaient éprouvés, il ne pouvait pas les consoler. À ceux qui se sentaient coupables, il ne pouvait pas parler de la réconciliation avec Dieu par Jésus-Christ. Que de frustration et de déception. Tout le travail social dans lequel il était engagé ne pouvait pas davantage lui apporter la paix.

Enfin, il décida de lire la Bible. C'est en lisant la Parole de Dieu qu'il a été interpellé par la Vérité. Il s'est rendu compte, en lisant l'apôtre Paul, qu'en lui, rien de bon n'habitait. Quelle découverte ! Il s'est rendu compte que toutes ses bonnes œuvres n'étaient que du fumier aux yeux de Dieu (Philippiens 3.8). Dieu a brisé l'orgueil dans son cœur. Le Saint-Esprit l'a convaincu de son péché et l'a conduit au pied de la croix pour recevoir le pardon et la paix. Une nouvelle vie a commencé ainsi qu'un nouveau ministère au service de son nouveau Maître, car il ne pouvait plus rester dans l'Église catholique.

Si seulement ceux qui pensent qu'il faut faire, faire, faire, pouvaient réaliser qu'il suffit de plier le genou au pied de la croix afin d'accepter le pardon et de recevoir tout ce que Dieu veut leur offrir.

Lecture du jour: Psaumes 26, 27

Toon Vanhuysse

Les trois temps du salut

« Cette parole est certaine et digne d'être acceptée sans réserve :
Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver des pécheurs. »

1 Timothée 1.15

L'accouchement de Madame Ironside à Toronto, le **14 octobre 1876**, s'est très mal passé. Son fils avait terriblement souffert. À tel point qu'on l'a mis de côté, pensant qu'il était mort. Le personnel de la maternité s'est occupé de la maman. Elle n'allait pas bien non plus. Sur ces entrefaites, une infirmière a détecté un pouls très faible chez le nouveau-né. Elle l'a tout de suite mis dans un bain d'eau chaude. Quelques secondes plus tard, le bébé a pleuré de toutes ses forces. **Harry Ironside** allait survivre.

Ce petit garçon a appris par cœur son premier verset de la Bible à 4 ans. Avant l'âge de 14 ans, il avait lu la Bible 14 fois. Cependant, ce jeune n'était pas en paix. Il lui manquait quelque chose. Tout en organisant des réunions d'évangélisation pour enfants, il était terrorisé par la pensée de la mort. Ce qui lui manquait, c'était de se convertir à Jésus-Christ. C'est pendant son adolescence qu'il s'est donné au Seigneur.

Alors qu'il travaillait de jour dans un laboratoire de photographie, le soir, il était invité dans des Églises et prêchait. Ensuite, il a travaillé pendant un temps avec l'Armée du Salut. Il a ensuite créé sa propre maison d'édition. Malheureusement, cette petite entreprise a cessé de fonctionner pendant la Grande Dépression, dans les années 1920. À la même époque, Ironside a été invité pour être le pasteur d'une grande Église de Chicago. Pendant dix-huit ans, il prêchera chaque dimanche à 4 000 personnes. Après ces années à Chicago, il a poursuivi un ministère itinérant, en voyageant dans différents pays. C'est pendant une tournée en Nouvelle-Zélande, en 1951, que ce frère est décédé d'un infarctus.

Au cours de son ministère d'enseignant de la Bible, il a écrit une soixantaine de livres. Il a traité de nombreux sujets tels que le Saint-Esprit, la repentance, la sécurité éternelle du croyant. Il a également rédigé une collection de poèmes et de cantiques. Dans son autobiographie, il exalte la grâce et la bonté du Seigneur à son égard. Ses notes sur les livres de la Bible sont encore disponibles aujourd'hui.

On raconte qu'un jour, on lui a demandé s'il était sauvé. Sa réponse était claire : « Oui, j'ai été sauvé... Oui, je suis sauvé... Oui je serai sauvé... » Il a bien compris les trois temps du salut en Christ – le passé, le présent et le futur.

Lecture du jour: Galates 6

« Celui qui veille sur sa bouche et sa langue se préserve de bien des angoisses. »
Proverbes 21.23

Quelques citations de **Sam P. Jones**, évangéliste américain, décédé en ce jour de **1906** :

Si le Seigneur enlève de votre cœur tout le péché que vous y avez mis, la Vérité que j'annonce ce soir le remplacera avec puissance.

Ce n'est pas l'intelligence qui compte. Je préfère de loin être au ciel avec le B-A-BA de l'éducation et le Seigneur Jésus, plutôt qu'être en enfer avec des diplômés universitaires.

Il y a 10 000 routes qui mènent à l'enfer mais une seule mène au ciel. Choisissez le bon guide et vous ne vous perdrez pas.

Si j'avais mille langues, elles parleraient toutes de Jésus. Si j'avais mille mains, elles travailleraient toutes pour Jésus. Si j'avais mille pieds, je ferais en sorte qu'ils foulent tous le chemin menant au Paradis.

Le roi David était un grand pécheur mais en ce qui concerne la repentance, il était imbattable!

Un vrai chrétien est quelqu'un qui sait qu'il a un travail à effectuer, une personne à servir et une espérance à attendre.

Le secret du Bonheur, ce n'est pas seulement de faire son devoir, c'est aussi d'aimer son Dieu.

Aimer Dieu et obéir à ses commandements? À nous de le rendre à la mode!

Je crois absolument tout ce qui est écrit dans la Bible, de la première à la dernière page. Ma foi est tout à fait raisonnable, parce que je trouve d'excellentes raisons d'avoir la foi.

La Bible est le Livre des livres. C'est le livre de la sagesse par excellence. C'est le livre qui vous explique comment faire pour accéder au Paradis. Gloire à Dieu pour ce livre si précieux. C'est le livre que chérissaient mes parents. La Bible était la lumière de notre foyer.

Quand j'ai commencé à prêcher l'Évangile, j'avais peur d'offenser mon auditoire. Maintenant, c'est l'inverse! J'ai peur de ne pas l'offenser.

*Une véritable conversion est une « double conversion ». On se convertit **de** quelque chose **pour** quelque chose.*

Lecture du jour: Psaumes 79, 80

« Donne-nous un Lazare! »

*« Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,
un seul Dieu et Père de tous. Il est au-dessus de tous,
agit à travers tous et habite en nous tous. »*

Éphésiens 4.5

« Restez fidèles avec votre vie fondée sur la Parole de Dieu. Restez unis dans la foi, la doctrine selon Éphésiens 4. » Ces paroles figurent parmi les dernières prononcées par Samuel Chadwick. Il est décédé le **16 octobre 1932**, à 72 ans.

Dès l'âge de 8 ans, le jeune Samuel a travaillé dans une usine de coton. Plus tard, il dira que ce travail pénible et la discipline l'obligeant à se lever de bonne heure le matin l'avaient préparé pour le ministère. Il s'est converti à 10 ans. Bien que jeune, il aimait assister à des meetings politiques. Il était attiré par la façon dont les politiques s'adressaient au public. Il s'est procuré quelques discours de politiques célèbres de l'époque et s'amusait à imiter ces hommes, en lisant leurs discours à haute voix. Cette habitude allait le préparer au ministère pastoral. Dès l'âge de 15 ans, il était convaincu que Dieu l'appelait à le servir. Après sa journée de 12 heures à l'usine, il consacrait 5 heures à l'étude de la Parole de Dieu.

À 21 ans, il a été appelé comme évangéliste. Cependant, il voyait très peu de fruits. Étant sensible à la voix du Saint-Esprit, il demandait sincèrement à Dieu s'il y avait un problème dans sa vie. La réponse fut sans équivoque: Dieu lui a montré la réalité de son cœur orgueilleux. Après un temps de prière et d'humiliation, Dieu l'a délivré de cet orgueil qui l'empêchait d'être un instrument entre ses mains. En peu de temps, des résultats ont commencé à se voir. Dieu a béni les prédications de Chadwick et des âmes se sont tournées vers le Seigneur.

Convaincu de la puissance d'une vie transformée, **Samuel Chadwick** s'est mis à prier dans chaque Église où il a servi: « Seigneur, donne-nous un Lazare! » Cette façon de prier était inspirée par son étude de Jean chapitres 11 et 12. Il se disait: « Si des gens revenaient de la mort spirituelle à la vie spirituelle, quel témoignage cela pourrait être ». Dans plusieurs villes, Dieu a donné des « Lazare » à la suite de la prédication de l'Évangile. Partout où il allait, Samuel exhortait les Églises à prier que Dieu leur donne au moins un « Lazare ».

Après quelques années en tant qu'évangéliste, il a servi comme pasteur dans plusieurs Églises. Il est ensuite devenu professeur dans un institut biblique. En fin de carrière, il a été directeur de ce centre de formation.

Lecture du jour: Éphésiens 4

« Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ... »

Jacques 1.5, 6

En 1534, François 1^{er} était troublé parce que son pays n'était pas en paix. À sa demande, trois leaders de la Réforme – **Bucer, Mélanchthon et Hedio** – ont rédigé des textes expliquant que les protestants seraient d'accord pour revenir sous l'autorité du pape si l'Église reconnaissait ses erreurs et ses abus. Ils ont aussi signalé que le pape ne devait plus déformer les doctrines bibliques du salut par la grâce.

Des discussions entre le Roi et l'un des ténors protestants, Philippe Mélanchthon, ont été programmées, bien que celui-ci soit réticent à se rendre en France. En effet, les protestants étaient systématiquement envoyés au bûcher. Toujours est-il que, dans la nuit du **17 au 18 octobre 1534**, surgit « l'affaire des placards ». Des affiches ont été placardées en tous lieux et même, dit-on, sur la porte de la chambre du Roi. Tout ceci a rendu le Roi furieux. Sur les affiches, on pouvait lire une condamnation sans appel des cardinaux, évêques et prêtres. Ils y sont qualifiés de « faux prophètes... loups... idolâtres... séducteurs... blasphémateurs... » Le thème principal du texte concernant la Sainte Cène était une plaidoirie pour l'aspect symbolique des paroles de Jésus prononcées dans les Évangiles.

Une terrible répression commencera et de nombreuses condamnations à mort seront prononcées. Cependant, l'auteur du texte, un pasteur suisse, ne sera pas inquiété. Tous les protestants n'étaient pas unanimes, que ce soit sur le fond ou sur la forme. Cet événement nous rappelle que tous ceux qui s'engagent dans des débats politico-religieux ont vraiment besoin de cette sagesse d'en haut dont parle l'apôtre Jacques.

Lecture du jour: Jacques 3

Portefeuille enlevé, reconnaissance intacte

« ... exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. »

1 Thessaloniens 5.18

En raison d'une nouvelle Loi en Angleterre en 1662, 2 000 pasteurs ont quitté l'Église anglicane. Un des noms qui leur a été attribué était celui de « non-conformistes ». Philip Henry faisait partie de ce groupe d'hommes qui voulaient rester fidèles à Dieu. Cette même année, le 18 octobre, son deuxième fils, Matthieu, est né.

« Tel père, tel fils » dit-on. Matthieu est à son tour devenu un pasteur « non-conformiste ». Il a connu un ministère fructueux, quoique court. Il est décédé à 52 ans. Grâce à sa maîtrise du latin – appris pendant son enfance – il a souvent cité des auteurs classiques dans ses prédications et dans son commentaire de 6 volumes sur la Bible, afin d'illustrer des vérités bibliques.

À part ses écrits, Matthew Henry était très demandé comme prédicateur. En effet, il avait l'habitude de prêcher au moins 6 fois par semaine dans diverses Églises. Pour autant, il n'a pas négligé sa famille. Malgré le décès de sa première épouse, et de plusieurs enfants en bas âge, on disait de son foyer que « c'était vraiment la maison de Dieu et le paradis sur terre ». Quel beau témoignage.

Ce chrétien a connu une autre épreuve : le vol de son portefeuille. Voici ce qu'il a écrit dans son journal le soir de sa mésaventure :

Je veux être reconnaissant parce que :

Premièrement, c'est la première fois que cela m'arrive.

Deuxièmement, même si on a volé mon portefeuille, on ne m'a pas ôté la vie.

Troisièmement, même si on a tout pris, ce n'était pas grand-chose.

Quatrièmement, c'est moi qui ai été volé, ce n'est pas moi qui ai volé.

C'est cela, être reconnaissant quoi qu'il arrive.

Lecture du jour : Psaume 103

« Dieu peut vous affermir selon l'Évangile que j'annonce,
la prédication de Jésus-Christ ... »

Romains 16.25

Bill Bright est né le **19 octobre 1921**, dans l'Oklahoma. Après ses études universitaires, il s'est installé à Chicago, où il a trouvé un travail. Grâce à la prédication du pasteur de l'Église qu'il fréquentait, Bill s'est converti en 1945. Sa fiancée Vonette a failli rompre puisque, à ses yeux, il était devenu un « fanatique ». Cependant, par la suite, elle a également donné sa vie au Seigneur. Ensemble, ils ont rédigé un pacte verbalisant leur engagement à faire tout ce que le Seigneur leur demanderait. En 1951, Bill a fondé « Campus pour Christ », un mouvement d'évangélisation parmi les étudiants.

L'année suivante, afin d'aider les étudiants chrétiens à témoigner, Bill a rédigé un petit livret d'évangélisation. Ce fascicule était composé de 4 parties : 1° Dieu veut nous connaître personnellement. 2° Notre péché représente une barrière entre nous et Dieu. 3° Jésus, par sa mort, a démoli cette barrière. 4° Le pardon est possible par la foi en Christ. Puis on peut y lire des conseils judicieux pour ceux qui viennent de se convertir.

Bill Bright est aussi à l'initiative du film *Jésus*. Ce film, réalisé en 1979, retrace la vie de Jésus en relatant principalement l'Évangile selon Luc. Il a été traduit en 300 langues. Des millions de personnes l'ont vu. Il existe également sur internet. Selon le New York Times du 22 mai 2003, *Jésus* est le film de cinéma qui a été vu par le plus grand nombre de personnes de tous les temps.

« Campus pour Christ » a vu le jour en France en 1973. Quelques années plus tard, l'association a changé de nom pour devenir « Agapé France ». Cette association a de nombreuses activités, qui ne se limitent pas à évangéliser des étudiants : Sport et foi, Agapé au féminin, Agapé mosaïque et Agapé internet (ato2voir.com). Leurs permanents, stagiaires et volontaires proposent diverses formations aux chrétiens. Ce sont des outils proposés aux Églises, afin d'aider les chrétiens à aller vers les gens qui ne connaissent pas le Christ.

Selon le directeur général d'Agapé France en 2015, leur vision peut être énoncée de la manière suivante : « Aider à créer des mouvements spirituels partout dans notre pays, afin que chacun connaisse quelqu'un qui marche de manière authentique avec Jésus-Christ ». Par la prédication de l'Évangile, des gens peuvent se convertir et être affermis dans la foi.

Lecture du jour : Proverbes 11

L'Église iranienne

« Pensez en effet à celui qui a supporté une telle opposition contre lui de la part des pécheurs, afin de ne pas vous laisser abattre par le découragement. »

Hébreux 12.3

Haik Hovsepian Mehr était pasteur en Iran. Il a subitement disparu en janvier 1994, quelques jours seulement après la libération de prison de Mehdi Dibaj, un membre de son Église. Mehdi avait été emprisonné pour « apostasie » parce qu'il avait quitté la religion musulmane pour être disciple de Jésus. La police a toujours nié qu'il y avait un lien entre la libération de l'un et la disparition de l'autre. Les chrétiens sont convaincus du contraire.

Mehdi Dibaj est né en 1934. Il a été arrêté en 1983. Dix ans plus tard, il a été condamné à mort. Lors de son procès, il a dit qu'il était prêt à mourir pour le Seigneur Jésus. Grâce à l'activité de Haik, qui a informé le monde libre du sort injuste de cet homme, les autorités iraniennes l'ont finalement libéré en janvier 1994.

D'origine arménienne, Haik s'est converti à 22 ans. Voulant s'identifier au peuple musulman, il a pris le nom de « Mehr », ce qui signifie « gentil ». Il tenait à ce que les musulmans sachent qu'il était gentil et qu'il ne leur voulait pas de mal. Malgré la sympathie de quelques responsables musulmans, Haik était constamment harcelé. À la même époque, il fut considéré, pendant un temps, comme un médiateur privilégié entre les évangéliques et le gouvernement. Il a constamment dû rappeler aux autorités les droits de l'homme, trop souvent bafoués dans son pays. Malheureusement, Haik a été assassiné le lendemain de sa disparition, le 20 janvier 1994. Mehdi a participé aux obsèques de son ami Haik. C'était un moment de grande émotion. Six mois plus tard, c'était à son tour de mourir pour sa foi. On a découvert son corps sans vie dans un parc à Téhéran ...

Un autre héros de la foi en Iran s'appelait Seth Yeghnazar. Tout comme ses deux compatriotes, ses yeux étaient fixés sur Jésus afin de ne pas se laisser abattre. Né en 1911, il était appelé « Papa Seth » par un bon nombre de chrétiens de son pays. En effet, c'était le père spirituel de toute une génération de chrétiens. Converti à 26 ans alors qu'il était professeur, il a rejoint la Société Biblique et y a servi le Seigneur pendant trente-sept ans. Il avait l'habitude de demander aux chrétiens qu'il rencontrait : « Aimez-vous Jésus ? » Il voulait dire : « Aimez-vous vraiment Jésus ? » Une bonne question que tout chrétien devrait se poser. Papa Seth a souffert. Deux de ses filles sont mortes à la naissance, son épouse est décédée à seulement 47 ans. Plus tard, une de ses belles-filles est décédée. Malgré toute cette souffrance, il a continué à aimer Jésus et à le servir. Il est parti rejoindre son Sauveur merveilleux, juste 4 mois avant d'atteindre ses 100 ans, le **20 octobre 2010**. Ses dernières paroles en arménien furent : « Park Diroj ! », Gloire à Dieu !

Lecture du jour: Lamentations 5

Heureux dans la mort et dans la vie

« En effet, Christ est ma vie et mourir représente un gain. »

Philippiens 1.21

Mes chers amis, je voudrais vous rendre attentifs au sentiment avec lequel le saint apôtre considère ici la vie et la mort. Remarquez d'abord ces mots, qui lui servent de point de départ et qui sont comme la devise de sa vie chrétienne : "Pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir, c'est un gain" (traduction littérale). C'est-à-dire ma vie, ma vie naturelle, dont je vis aujourd'hui et dont je puis mourir demain, n'est pas employée à autre chose qu'à suivre et servir Jésus-Christ.

"Mourir, c'est un gain". Cette parole n'a pas besoin d'explication. Là-dessus, l'apôtre se demande ce qui vaut mieux pour lui, vivre ou mourir. Cette question s'est souvent présentée à nous, et peut-être avons-nous dit comme l'apôtre. Mais il est à craindre que nous ne l'ayons dit dans un sentiment bien différent ... Quant à l'apôtre, elles lui apparaissent comme deux biens immenses dont il ne sait lequel est le meilleur. Personnellement, il préfère mourir, pour être avec Christ. Quant à l'Église et au monde, il préfère vivre, pour servir Jésus-Christ, étendre son règne et lui gagner des âmes.

Quelle admirable vue de la vie et de la mort. Admirable, parce qu'elle est toute dominée, toute sanctifiée par l'amour, et semblable à la vue que Jésus-Christ en a eu lui-même. Appliquons-nous à entrer dans ce sentiment. La vie est bonne, la mort est bonne. La mort est bonne, parce qu'elle nous affranchit des misères de cette vie et surtout parce que, la vie fût-elle pleine pour nous de toutes les joies que la terre peut donner, la mort nous fait entrer dans une joie et une gloire dont nous ne pouvons nous faire aucune idée.

... Tout ce que nous avons de force, de souffle, de vie, de facultés, doit être consacré, dévoué, sanctifié, crucifié pour le service de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette vie crucifiée est la vie bienheureuse ... Aimons la vie, sentons le prix de la vie, mais pour la remplir de Jésus-Christ. Pour avoir un sentiment semblable, le Saint-Esprit seul peut nous transformer en des hommes nouveaux ... Ô mes amis ! Considérons quelles sont les promesses de l'Évangile, et nous verrons combien nous sommes loin de les posséder et d'en jouir.

Que Dieu veuille ouvrir le ciel au-dessus de nos têtes, tout nous révéler, nous remplir de toute sagesse ... et nous faire recueillir les biens que le ciel se plaît à répandre sur la terre qui s'ouvre pour les recevoir, – pour faire connaître que, si la terre est capable de nous abattre et de nous troubler, elle n'est pas capable d'éteindre les vertus du ciel, d'anéantir les promesses de Dieu, ou de jeter un voile, pas même le plus léger nuage, sur l'amour dont Dieu nous a aimés en Jésus-Christ !

Extrait des Adieux d'Adolphe Monod, le 21 octobre 1855.

Lecture du jour : Apocalypse 21

Gardez le cap!

« Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Mets-y de la persévérance ... »

1 Timothée 4.16

Jean Calvin a écrit au Duc de Somerset en Angleterre, le **22 octobre 1548**. Ces deux hommes ont correspondu plusieurs fois, parce que Calvin voulait l'encourager à persévérer dans les responsabilités que le roi Edward VI lui avait conférées. En effet, après la mort d'Henry VIII, la Réforme protestante prenait de l'ampleur en Angleterre, grâce au courage du nouveau roi.

Dans ce courrier, Calvin a exhorté le Duc à mener à terme ses projets, malgré l'opposition qu'il pouvait rencontrer. Il a remercié le Seigneur de l'avoir élevé à ce poste de responsabilité. En même temps, il s'est réjoui de savoir que de plus en plus de chrétiens rejetaient les idoles et les fausses doctrines en vogue, afin d'adorer le Seigneur en esprit et en vérité.

Calvin a rappelé l'importance d'enseigner la parole de Dieu. Il a appelé la Bible « un trésor inestimable ». Il savait que la Parole pouvait éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres, et délivrer les captifs. Cependant, selon Calvin, la prédication « ne doit pas être sans vie, mais au contraire vivante, afin d'enseigner, d'exhorter, de corriger ceux qui nous écoutent ». Par la prédication, continue Calvin, Dieu peut donner aux chrétiens le discernement nécessaire pour reconnaître la bonne doctrine. Cependant, le prédicateur doit faire confiance à l'Esprit pour utiliser la Parole d'une manière qui va parler aux cœurs et les transformer.

Calvin a terminé son courrier en soulignant le fait que le chrétien ainsi « fortifié par la grâce de Dieu va pouvoir vaincre Satan, le monde et la chair » et mener une vie à la gloire de Dieu. Il sait qu'un tel chrétien chassera le doute et aura l'assurance de son salut.

Lecture du jour: Psaumes 119.73-96

Des incendies « historiques »

23

octobre

« ... vous avez été pareils à un bout de bois arraché de l'incendie. »

Amos 4.11

Le Codex Alexandrinus est un manuscrit datant du 6^e siècle. Il s'agit d'une des plus anciennes et des plus complètes copies de la Bible grecque, au même titre que le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus. En 1627, ce manuscrit a été donné à Charles I, roi d'Angleterre. Après une guerre et la mort du roi, le manuscrit a été abandonné dans sa bibliothèque en ruines. Heureusement un intellectuel, du nom de Richard Bentley, l'a récupéré et l'a mis en sécurité chez lui.

Au début des années 1700, un architecte a proposé de démolir le bâtiment dans lequel le Codex était abrité, et de le reconstruire. Ce projet s'est réalisé en 1730. Le manuscrit a été placé dans la nouvelle bibliothèque royale, au sud de Londres. Le **23 octobre 1731**, les lieux ont pris feu. Très rapidement, du monde fut sur place pour essayer de maîtriser l'incendie. Un des voisins de la bibliothèque, Arthur Onslow, président de l'Assemblée nationale, a coordonné les secours. Certains livres ont été jetés par les fenêtres des étages afin de les sauver des flammes. Le Codex Alexandrinus, en revanche, n'en faisait pas partie. Il a été porté, avec beaucoup de précautions, afin de le mettre en sécurité loin des flammes.

Aujourd'hui, il se trouve en lieu sûr au cœur de Londres, dans le British Museum. Il a été d'une grande aide dans la recherche textuelle biblique. Dans sa souveraineté, le Seigneur a veillé sur ce précieux document. L'histoire nous relate d'autres cas d'incendies qui ont marqué les esprits... 89 églises ont brûlé pendant l'incendie de Londres en 1666. Beaucoup de chrétiens ont tout perdu pendant l'incendie de Chicago en 1871. Moody y habitait à l'époque. Cet incendie l'a rendu encore plus zélé dans son appel à la conversion, lors de ses réunions d'évangélisation.

Martyn Lloyd-Jones, prédicateur gallois du 20^e siècle, a failli périr lorsque, pendant son enfance, sa maison a pris feu. Deux cents ans auparavant, John Wesley a vécu une expérience semblable en 1709, alors qu'il avait 5 ans. D'où l'importance du verset dans Amos pour cet évangéliste anglais. Robert Morrison, missionnaire en Chine, a été témoin d'un incendie qui a ravagé la ville de Canton en 1822. Des milliers de maisons et de magasins ont été entièrement détruits. La Chine a déploré des milliers de morts. Morrison a remercié le Seigneur pour sa protection. Il n'a rien perdu de valeur, sauf du papier destiné à l'imprimerie pour sa traduction du Nouveau Testament.

Lecture du jour: Hébreux 13

Un Bourguignon attaché à Dieu

« En effet, l'Éternel parcourt toute la terre du regard pour soutenir ceux dont le cœur lui est attaché sans réserve. »

2 Chroniques 16.9

Théodore de Bèze est né dans une famille aisée en Bourgogne, en 1519. Envoyé par ses parents à Orléans, puis à Bourges pour ses études, c'est là qu'il a rencontré les doctrines de la Réforme pour la première fois. De retour à Orléans pour étudier le droit, il a poursuivi sa recherche spirituelle. Sa licence en droit obtenue, il est monté travailler à Paris. Son avenir, professionnel et politique, semblait tout tracé. En effet, son oncle devait lui ouvrir une porte pour siéger au parlement de Paris après quelques années dans la capitale.

Pendant son séjour à Paris, il s'est marié puis, un peu plus tard, il est tombé gravement malade. Pendant ce temps de maladie et de problèmes d'ordre physique, il a pris conscience de ses problèmes d'ordre spirituel. Il s'est donc converti et a pris la décision de se rendre à Genève. Accompagné de plusieurs « fugitifs » qui fuyaient la persécution, il est arrivé en Suisse le **24 octobre 1558**. Étant donné sa renommée à Paris – c'était un poète célèbre – le parlement de Paris a décidé de confisquer tous ses biens. La raison d'un tel acte ? Ses croyances protestantes faisaient de lui un hérétique.

Chaleureusement accueilli par Calvin, qu'il avait déjà rencontré auparavant, de Bèze a été nommé professeur de grec. Plus tard, il publiera une édition du Nouveau Testament en grec. Il a beaucoup voyagé en Europe pour défendre la cause des protestants et pour soutenir ceux qui étaient persécutés pour leur foi. Après la mort de Calvin en 1564, de Bèze était considéré comme son héritier spirituel. En 1572, il a tout fait afin que les protestants qui avaient fui la France après le massacre de la Saint Barthélémy soient bien reçus en Suisse.

Son épouse Claudine est décédée après quarante ans de mariage. Ils n'ont pas eu d'enfants. Vers l'âge de 65 ans, ses forces ont commencé à lui manquer. Il a néanmoins poursuivi son ministère d'enseignement jusqu'à 77 ans. Il est décédé dans sa 87^e année. Dans l'annonce de sa mort, son décès a été comparé à l'arrivée d'un bateau dans un port. En effet, Théodore de Bèze avait fidèlement servi son Maître. Certes, il avait connu des tempêtes, mais le Seigneur l'a toujours conduit à bon port. Son cœur est resté attaché à l'Éternel. Ainsi, il a connu le soutien constant de son Dieu. De Bèze mérite bien sa place aux côtés de Calvin, au Mur des Réformateurs à Genève, construit et achevé en 1917.

Lecture du jour: Proverbes 8

Parole de Dieu, Parole de Vie

25

octobre

*« Je fais appel à toi de tout mon cœur.
Réponds-moi, Éternel, afin que je garde tes prescriptions ! »*

Psaumes 119.145

Le **25 octobre 1941**, une émission radiophonique commença ainsi: « Depuis Times Square à New York, **Jack Wyrzten** de “Parole de Vie” partage des paroles de vie pour la jeunesse des États-Unis ». Cette émission faisait partie d’une série de retransmissions en direct de réunions pour jeunes. Jusqu’à 40 000 personnes se réunissaient régulièrement dans les années 1940 pour écouter la Parole de Dieu, Parole de Vie.

Jack Wyrzten en né en 1913 à New York. Il a quitté l’école de bonne heure, pour devenir militaire. À l’armée, un de ses meilleurs amis, George, buveur invétéré, est revenu de ses vacances un été, complètement transformé. Il ne buvait plus et chaque fois qu’il le pouvait, il lisait sa Bible. Jack et ses camarades se moquaient de lui. Mais, au plus profond de lui, Jack l’admirait. George lui a donné un évangile et l’a invité à une réunion d’évangélisation. Le prédicateur a martelé le thème du ciel et de l’enfer. En l’écoutant, Jack a éprouvé une certaine colère. Mais il s’est quand même demandé: « Et si le ciel et l’enfer existaient... ? »

Une fois Jack de retour chez lui, le Saint-Esprit l’a convaincu de sa colère, de son orgueil et de son péché et Jack a demandé pardon pour tous ses péchés. Il en a fait part de suite à son ami George, mais il a longuement hésité avant de le dire à sa fiancée, Marge. Quelques semaines plus tard, Marge lui a écrit pour annoncer sa conversion à Jésus-Christ. Ravi, Jack a aussitôt répondu pour dire que lui aussi appartenait à Christ depuis plusieurs semaines, mais qu’il n’osait pas le lui dire! Peu de temps après, le frère de Jack est décédé dans un accident de voiture. Jack était très troublé et secoué par la mort de son frère, surtout parce qu’il ne lui avait jamais expliqué l’Évangile et l’importance de se convertir.

Avec George et d’autres amis, ils ont décidé d’organiser des rallyes pour jeunes. Sachant qu’il y avait des millions de jeunes qui ignoraient complètement l’existence du ciel et de l’enfer, ils avaient à cœur de voir des jeunes se tourner vers le Seigneur et se former pour le servir. C’est ainsi qu’ils ont fondé « Parole de Vie », une association dont Jack s’est occupé pendant un demi-siècle. Pendant ce temps, des centres de formation et des camps pour jeunes chrétiens ont été établis dans plusieurs pays. De nos jours, ce ministère continue.

Lecture du jour: Jonas 3, 4

Jack Wyrzten

Un fugitif belge

« Nous n'avons certainement pas la pensée d'abandonner l'Éternel
et de servir d'autres dieux ! »

Josué 24.16

Guy de Brès est né en Belgique, en 1522. Peintre verrier de formation, il s'est fait un nom en tant que prédicateur et coordinateur des Églises issues de la Réforme en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Converti vers l'âge de 25 ans, de Brès a connu la fidélité de Dieu pendant le restant de ses jours.

À cause de la persécution à Mons, où des chrétiens étaient brûlés vifs ou enterrés vivants, Guy de Brès s'est retiré à Londres, en 1548. Chaque semaine, les communautés flamandes et wallonnes s'y réunissaient pour des études bibliques. C'est pendant son séjour londonien que de Brès a reçu l'appel de servir le Seigneur. Il a eu le privilège de rencontrer de nombreux prédicateurs, héritiers des Vaudois (Pierre Valdo), Hussites (Jean Hus) et Lombards (John Wyclif)

Après son séjour à Londres, il s'est installé à Lille en 1552. Les doctrines de la Réforme y étaient enseignées depuis trente ans, malgré de terribles persécutions. Il y est resté quatre ans. Pendant ce temps, il a écrit son premier ouvrage *Le bastion de la foi*. De Brès s'est également distingué dans des débats avec les membres des sectes religieuses, ainsi qu'avec des catholiques. Il s'est trouvé face à des panthéistes, des épicuriens et des libertins, pour n'en nommer que quelques-uns.

Encouragés par des recommandations de l'Empereur Charles Quint, les anti-réformateurs n'arrêtaient pas d'empêcher les réformateurs de vivre leur foi. Ils les ont capturés, enlevés à leurs familles et torturés, afin qu'ils dénoncent leurs frères dans la foi. Une fois torturé, le sort de la plupart était le bûcher. Même le jour de leur mort, certains ont proclamé haut et fort leur foi en Christ, avant d'être consumés par les flammes.

Sachant que sa propre vie était en danger, de Brès s'est exilé à Lausanne pour approfondir sa connaissance théologique. C'est en Suisse qu'il a fréquenté Jean Calvin, Théodore de Bèze et Pierre Viret. En route pour Lausanne, il est passé par l'Allemagne. Il a séjourné à Frankfort du 29 mai au **26 octobre 1556**. De retour en Belgique en 1560, il s'est marié. À part son ministère public, il a rédigé *La confession de foi belge*. Après d'autres années de ministère bénies, il a été arrêté à Valenciennes et brûlé vif en mai 1567.

Toute sa vie, Guy de Brès fut un fugitif, un hors-la-loi. Jamais il n'aurait songé à abandonner le Seigneur et à servir d'autres dieux. Voici ce qu'il a écrit dans une lettre à sa mère en 1567 : « Je l'ai déjà servi plus de vingt ans et il ne m'a défailli en aucune chose. » À partir du jour de sa mort, il était auprès du Père. Plus jamais on ne chercherait à lui nuire.

Lecture du jour: Daniel 6

Mon Dieu, je suis à toi

« Éternel, j'ai crié à toi, j'ai imploré l'Éternel ...
Écoute Éternel, aie pitié de moi ! Éternel, secours-moi ! »

Psaumes 30.9, 11

James Hannington est né en Angleterre en 1847. Après un temps dans les affaires, puis dans l'armée, il s'est formé pour être missionnaire. À 25 ans, il est parti servir Dieu en Ouganda. Malheureusement, en route, il a contracté la malaria. Il était tellement malade qu'il a été obligé de faire demi-tour et de retourner en Angleterre. Trois ans plus tard, il repartait en Afrique.

Après un séjour à Mombasa, au Kenya, il a entrepris un périlleux voyage à pied pour arriver en Ouganda. Il savait que ce pays était hostile aux missionnaires. Plusieurs avaient déjà été tués sur l'ordre de Mwangi, le chef de la région du Baganda. En arrivant en Ouganda, Mwangi lui a interdit de remonter la rivière en bateau, mais Hannington n'en a pas tenu compte. En réponse, son équipe et lui ont tous été capturés.

Dans son journal personnel, Hannington décrit son arrivée en octobre 1885 de la manière suivante :

Un groupe de 20 voyous nous ont attrapés. J'ai été violemment battu et traîné par terre sur plusieurs dizaines de mètres. J'avais mal partout. On nous a mis dans une hutte dont le sol est jonché de peaux de bananes pourries et de toutes sortes d'insectes. Je n'ai même pas la force de tenir ma Bible entre les mains. Je m'attends à mourir sous peu. Je ne vais pas pouvoir tenir longtemps ici. Mon Dieu, je suis à toi...

Le 27 octobre, il a écrit : « Je me sens très faible. Je ne sais que penser, cependant le Seigneur doit faire ce qui lui semble bon. » Le lendemain, il était fiévreux et couvert d'insectes. Le moral n'étant pas bon, il a quand même pu trouver du réconfort en lisant le Psaume 27. Le jour suivant, le Seigneur l'a consolé avec le Psaume 30. Ce même jour, le 29 octobre 1885, il a été tué. Il n'avait que 38 ans. Tous ses porteurs africains ont connu le même sort. En tout, à cette époque, plus de 20 chrétiens sont morts pour leur foi.

Certes, James a crié vers Dieu, il a imploré Dieu, mais Dieu l'a délivré de ses souffrances de manière inattendue, après l'avoir réconforté par sa Parole.

Lecture du jour: Matthieu 7

Avoir honte des paroles du Christ ?

*« En effet, celui qui aura honte de moi et de mes paroles,
le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire ... »*

Luc 9.26

Gregor Dalliard est né en Suisse, en novembre 1947. Il était le septième enfant d'une famille qui en comptait douze. Très tôt, on lui a enseigné qu'en dehors de l'Église catholique, il n'y avait pas de salut. Il allait à la messe tous les jours, répétait les prières qu'il apprenait par cœur et faisait des pèlerinages. Il espérait même qu'un jour, étant donné son zèle pour l'Église, il serait canonisé par le Pape !

Personne n'a été étonné lorsque Gregor a entrepris des études afin de devenir prêtre. C'est pendant ces études qu'il a connu le mouvement charismatique, qui prenait alors naissance au sein de l'Église catholique. Ce mouvement encourageait la lecture personnelle de la Bible, mais Gregor fut d'abord très méfiant. Cependant, son zèle a été renouvelé grâce à des contacts avec quelques personnes qui faisaient partie de ce mouvement. Non pas un zèle pour la Bible et le Seigneur Jésus, mais un zèle pour le Pape et les dogmes catholiques !

Lorsque Gregor a été affecté à une nouvelle paroisse comme prêtre en 1983, l'Évêque l'a mis en garde contre les groupes d'étude biblique et de prière. De son côté, Gregor avait décidé de prendre ses distances à l'égard du mouvement charismatique. Pendant ses moments de lecture biblique, il a commencé à remettre en question les doctrines fondamentales de l'Église catholique. C'est ainsi que, durant l'été 1988, il a compris son besoin d'une conversion personnelle à Jésus-Christ. Il a demandé pardon et a reçu une vie nouvelle en donnant toute sa vie à Dieu.

Peu de temps après, il a été convoqué par l'Évêque de son diocèse. En effet, lors d'un grand rassemblement en honneur de Marie, la mère de Jésus, Gregor avait osé contredire la doctrine officielle la concernant. Il s'est défendu, tout comme Luther autrefois, en se basant uniquement sur la Parole de Dieu. Il a été excommunié sur-le-champ et, en peu de temps, des rumeurs ont circulé à son sujet... Il serait psychologiquement instable... un cas psychiatrique, etc.

Malgré des menaces de mort et des pressions de toutes sortes de la part des autorités religieuses, Gregor a tenu bon, sachant qu'il voulait à tout prix rester fidèle à Dieu et à sa Parole. D'autres personnes de sa paroisse ont quitté l'Église, parce qu'elles aussi se sont converties. Depuis sa prise de position en faveur du véritable Évangile, le Seigneur a offert de nombreuses occasions de service à Gregor. Il s'est marié en ce jour de **1989** et, avec son épouse, il a fondé une association pour aider les catholiques en recherche. Ils ont ensuite fondé une deuxième association pour informer les gens concernant différents aspects du catholicisme.

Gregor Dalliard n'avait pas honte de Christ et de ses paroles. Christ n'aura pas honte de lui « quand il viendra dans sa gloire ».

Lecture du jour : Psaumes 55–57

Juji Nakada, un Samouraï pour Christ

29

octobre

« ... ne vous rendez pas impurs... Vous vous consacrerez et vous serez saints... »
Lévitique 11.43, 44

Né le **29 octobre 1870**, **Juji Nakada** allait devenir l'un des plus grands évangélistes que le Japon ait connus. Pendant ses études de théologie aux États-Unis, il a rencontré un certain Charles Cowman. Charles et d'autres chrétiens ont soutenu Juji dans son ministère d'évangéliste après son retour au Japon. Plus tard, Cowman et son épouse l'ont rejoint dans son pays natal.

Juji a été nommé évangéliste par l'Église méthodiste. Il annonçait l'Évangile avec puissance. Il voyageait du nord au sud du Japon et même à l'étranger. Lors de la guerre russo-japonaise de 1904, il s'est engagé comme aumônier auprès des troupes japonaises. Après la guerre, il est parti au Pays de Galles. Le Seigneur l'a utilisé dans ce petit pays pour enseigner les bases de la vie chrétienne aux nombreux convertis lors du réveil de l'époque. Pendant cette période, il a alors rencontré Oswald Chambers (auteur de *Tout pour qu'il règne*). Ensemble, ils ont ensuite visité des Églises outre-Atlantique. Le Seigneur a richement béni leur ministère.

Bien que très secoué par le décès de sa femme et d'un nouveau-né le même jour, en 1911, Juji s'est relevé pour poursuivre le ministère auquel Dieu l'avait appelé et pour lequel il l'avait équipé. Il est retourné aux États-Unis pour prêcher dans des Églises composées uniquement de Japonais. Quand il est rentré au Japon, Dieu a richement béni ses prédications lors de ses déplacements. Très influencé par les écrits et les exemples d'évangélistes tels que D.L. Moody et John Wesley, il a montré un zèle peu commun. Ce qui lui a valu le surnom de « Moody japonais » !

Tous n'étaient pas d'accord avec certaines de ses idées théologiques – la guérison divine, le retour du Christ, l'avenir du peuple juif, etc. Cependant, lorsque des gens se convertissaient, tout le monde se réjouissait. Les conversions ont permis aux Églises de grandir en nombre. La générosité des Églises a augmenté et les chrétiens se sont montrés de plus en plus zélés dans l'évangélisation. Juji a beaucoup insisté sur l'importance de la sanctification personnelle. « Il ne suffisait pas de se convertir, disait-il, mais il fallait devenir saint, comme Dieu lui-même est saint. » Il a continué à recevoir des invitations à visiter d'autres pays. Il a écrit quelques livres et a fondé une œuvre missionnaire avant de décéder en septembre 1939.

Lecture du jour: Tite 1

Juji Nakada

Dieu a conclu une alliance avec nous

« ... je me suis engagé envers toi. Je suis entré dans une relation d'alliance avec toi, déclare le Seigneur, l'Éternel, et tu as été à moi. »

Ézéchiel 16.8

Le dimanche **30 octobre 1887**, **C.H. Spurgeon** a prêché sur le verset ci-dessus dans son Église, à Londres. Il a souligné l'importance de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple. Spurgeon a attiré l'attention de ses auditeurs sur quatre aspects de cette alliance.

Premier aspect : l'alliance entre Dieu et les pécheurs repentis est *fondée sur la grâce de Dieu*. Étant donné la chute de l'homme et la corruption totale de l'humanité, tous sont dépendants de la faveur imméritée de Dieu. Rien en nous ne pourrait mériter une relation vivante avec le créateur de l'univers. Dieu a pris l'initiative. Il s'est penché vers nous, pour nous tendre sa main.

Deuxième aspect : l'alliance entre Dieu et les pécheurs repentis est *motivée par l'amour de Dieu*. La relation entre Dieu et les chrétiens est parfois comparée à la relation entre un époux et une épouse. Tout est motivé et inspiré par l'amour inconditionnel. Le Seigneur aime son peuple de façon inconditionnelle et éternelle.

Troisième aspect : l'alliance entre Dieu et les pécheurs repentis est *garantie par la puissance de Dieu*. Le Tout-Puissant nous tient dans sa main. Rien ne pourra nous enlever de sa main. Dieu a pris un engagement envers nous, il a le pouvoir de tenir cet engagement et de nous tenir en même temps.

Quatrième aspect : l'alliance entre Dieu et les pécheurs repentis est *enrichie par les promesses de Dieu*. Dieu nous promet le pardon des péchés, la sécurité éternelle, la présence de son Esprit, son soutien dans nos épreuves... etc. Tant de promesses qui sont nôtres, parce que Dieu nous a aimés, malgré ce que nous sommes. Dans sa grâce, il a conclu une alliance éternelle, qui ne sera jamais ébranlée. Prenons quelques minutes pour l'en remercier.

Lecture de jour : Ruth 1, 2

« Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que toute personne qui croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. »

Actes 10.43

Dans la petite ville de Wittenberg, le **31 octobre 1517**, un jeune moine catholique allait faire quelque chose qui changerait le cours de l'histoire du monde. **Martin Luther** a en effet cloué 95 thèses sur les portes de l'église, invitant les gens à débattre sur la foi. En quelques jours, des copies de ses thèses ont circulé partout dans l'empire germanique et même au-delà. Dix ans plus tard, toute l'Europe sera secouée par ce que les historiens appellent « La Réforme protestante ».

Né en 1483, Luther a promis à Dieu – en priant Sainte Anne dans un moment de grande détresse – qu'il deviendrait moine. En 1505, il a rejoint un monastère augustinien. Ses responsabilités l'ont conduit à Rome. Hélas, il devenait de plus en plus désillusionné par les rites de sa religion. Ses supérieurs, et leurs croyances n'arrivaient pas à enlever le poids de culpabilité que Luther ressentait chaque jour davantage. Il se sentait de plus en plus loin de ce Dieu qu'il voulait tant connaître.

Grâce à l'étude de l'épître aux Romains, Luther a compris comment il pouvait avoir la paix avec Dieu – par la foi. Il s'est converti et s'est mis à dénoncer la corruption flagrante et toutes les fausses doctrines qu'il entendait autour de lui. Hélas, malgré l'invitation à venir débattre en public, Luther a été traité d'hérétique. Voici quelques extraits de ses thèses où il dénonce la vente d'indulgences afin de gagner le salut par l'argent :

On ne saurait trop se garder de ces hommes qui disent que les indulgences du Pape sont le don inestimable de Dieu par lequel l'homme est réconcilié avec lui.

Ils prêchent une doctrine anti-chrétienne, ceux qui enseignent que pour le rachat des âmes du Purgatoire ou pour obtenir un billet de confession, la contrition (regret d'avoir commis une faute) n'est pas nécessaire.

Tout chrétien vraiment contrit a droit à la rémission entière de ses péchés, même sans lettre d'indulgences.

Tout vrai chrétien, vivant ou mort, participe à tous les biens de Christ et de l'Église, par la grâce de Dieu, et sans lettres d'indulgences.

Quelle bénédiction de savoir que nous ne sommes pas sauvés par ce que l'argent peut acheter. Bénissons Dieu pour le pardon des péchés par la foi en Christ. Nous n'avons rien à y ajouter. Après avoir crié : « Tout est accompli », il s'est assis « à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ».

Lecture du jour: Hébreux 1

Index

Index des personnages

Adams, Sarah Flower	22.02.1805
Ader, Bastiaan	10.05.1940
Adoul, André	13.07.2005
Alexander, Horst	19.04.1947
Alleine, Joseph	28.05.1663
Ambroise	04.04.397
Amyraut, Moïse	08.01.1664
Apolo	30.05.1933
Arnold, Thomas	13.06.1795
Athanase	09.02.356
Atwater, Lizzie	03.08.1900
Augustin	24.04.387
Aylward, Gladys	24.02.1902
Bach, Jean-Sébastien	11.03.1829
Barnardo, Thomas	19.09.1905
Barton, Cyril	26.03.1944
Bateman, Robert	12.05.1912
Bender, Carl	06.07.1914
Benoit, Luc de	25.01.2016
Berquin, Louis de	11.09.1476
Bethune, G. W.	18.03.1805
Bevan, Thomas / David Jones	31.01.1819
Bèze, Théodore de	24.10.1558
Bjork / Rudman	24.06.1697
Blood, Henry	01.02.1968
Bonar, Andrew	29.05.1810
Bonhoeffer, Dietrich	21.09.1933
Boom, Corrie ten	28.02.1944, 06.09.1944
Booth, Catherine	16.06.1855
Borden, William	09.09.1912
Bost, John	24.05.1848
Brainerd, David	20.04.1718, 03.11.1743
Brand, Paul	17.07.1914
Bray, Billy	01.06.1794
Brès, Guy de	26.10.1556
Bret, Hans	06.05.1576
Bridges, Jerry	06.03.2016
Bright, Bill	19.10.1921
Brockies, Alf	13.03.1944
Brooks, Thomas	26.12.1648
Brousseau, Claude	04.11.1698
Brown, Samuel R.	20.06.1880
Bruce, F. F.	12.10.1910
Bruce, Robert	17.03.1590
Bryant, Henry	24.03.1943
Bullinger, Hienrich	23.12.1531

Bunyan, John	17.05.1672, 19.08.1688, 31.08.1688
Burr, Jonathan	09.08.1641
Cadbury, Helen	13.02.1918
Calas, Jean	10.03.1762
Calvin, Jean	6.01.1561, 11.04.1549, 27.05.1564, 22.10.1548
Cameron Richard	18.07.1680
Cameron, Isabella	9.03.1925
Carey, William	31.05.1792, 05.10.1785
Carmichael, Amy	09.11.1895
Carver, George	27.01.1942
Cary, Lott	23.01.1821
Cash, Johnny	25.05.1153
Caskie, Donald	09.06.1940
Catherwood, Sir Fred	30.01.1925
Cavalcante, Arnaldo	15.08.1945
Chadwick, Samuel	16.10.1932
Chalmers, James	08.04.1901
Chambers, Oswald	09.01.1916, 24.07.1874
Chestnut, Eleanor	07.08.1893
Choiquier, Alain	20.07.2003
Clarenbach, Adolphe	03.04.1528
Clarke, Sarah	13.11.1835
Coan, Titus	01.12.1882
Coillard, François	26.02.1861
Coligny, Amiral G de	24.08.1572
Cox, Melville	06.11.1832
Craig, John	09.03.1566
Cranmer, Thomas	02.07.1556
Crosby, Fanny J	12.02.1915
Crouch, Andraé	20.01.2015
Dalliard, Gregor	28.10.1989
Dannat, Richard	29.06.1987
Deyneka, Peter	18.01.1920
Dobschiner, Johanna-Ruth	09.04.1943
Doeresmus, Sarah	22.01.1877
Dunant, Henry	10.12.1901
Durand, Marie	15.04.1768
Edersheim, Alfred	16.03.1889
Edwards, Jonathan	22.03.1758, 08.07.1741, 22.12.1722
Egede, Hans	03.05.1721
Eliot, John	29.08.1686
Evans, Christmas	25.12.1766
Fanini, Fanino	20.08.1550
Farel, Guillaume	04.01.1534
Fawcett, John	31.07.1765
Fedde, Elizabeth	25.02.1921
Ferrel, Irene / Ruth Hege	24.01.1964
Finney, Charles	10.10.1821
Fletcher, John	14.08.1785
Flynn, John	07.05.1932
Francke, Auguste	26.09.1691

Frith, John	04.07.1533
Frydland, Rachmiel	26.08.1939
Fuchida, Mitsuo	07.12.1941
Geddie, John	14.12.1872
Gerecke, Henry	11.10.1961
Geske, Susanne	18.04.2007
Gibson, Bill	01.10.1918
Gilmour, James	18.05.1870
Glazebrook, Jim	03.09.1939
Gobat, Samuel	26.01.1799
Gordon, Ernest	22.05.1943
Gossner, Johannès	14.11.1797
Graham, Ruth	07.02.1941
Grebel, Conrad	07.03.1526
Grenfell, George	21.08.1849
Groves, Anthony	12.06.1829
Guinness, Henry	11.08.1835
Haendel	22.08.1741
Haining, Jane	14.07.1935
Ham, Mordecia	01.11.1961
Hannington, James	27.10.1885
Hanskamp Minka / Margaret Morgan	30.04.1974
Harper, John	14.04.1912
Harris, Howell	18.06.1735
Hartley, John	15.05.1987
Havergal, Frances	04.02.1874
Hege, Ruth / Irene Ferrel	24.01.1964
Henry, Matthew	01.01.1704, 18.10.1662, 12.11.1704
Hodge, Charles	22.06.1878
Hunt, John	07.11.1836
Hus, Jean	10.06.1415
Hutter, Jakob	30.11.1535
Ironside, Harry	14.10.1876
Jaffray, Robert	15.12.1843
Jones, David / Bevin, Thomas	31.01.1819
Jones, Sam P	05.03.1899, 15.10.1906
Judson, Adoniram	06.02.1812, 15.02.1825, 26.04.1827
Kagawa, Toyohiko	10.07.1888
Kalioudjoglou, Famille	03.10.2016
Kimball, Edward	17.06.1873
Kimborough, Isaac	21.12.1902
King, Martin Luther	04.06.1956
Knox, John	02.05.1559, 29.07.1567, 16.11.1572
Kourdakov, Sergei	22.04.1970
Kuhn, Isobel	20.03.1901
Laing, Sir John	24.09.1879
Land, Leslie	08.03.1879
Laubach, Frank	11.06.1970
Lewis, Albert	06.12.1945
Lewis, C.S.	22.11.1963
Liddell, Eric	21.02.1945, 27.03.1934, 11.07.1924

Lillenas, Haldos	19.11.1885
Lim, Jean-Pierre	27.02.2015
Lister, Joseph	10.02.1912
Livingstone, David	19.03.1813, 08.12.1840
Lloyd-Jones, D.M.	26.05.1937
Lloyd, Ernest	07.01.2011
Lucado, Max	11.01.1955
Lungo, Stephen	14.05.1992
Luther, Katharina	05.04.1523
Luther, Martin	15.06.1520, 31.10.1517
Lyte, Henry	04.09.1847
MacArthur, John	03.02.1979
MacDonald, William	12.01.2008
Machen, J Gresham	28.07.1881
Mack, Alexander	19.02.1735
Maggiotto, Franco	07.07.1936
Malan, César	15.03.1817
Mantz, Félix	05.01.1527
Margaret (les deux)	11.05.1685
Marsden, Samuel	21.04.1793
Marsh, Charles	12.06.1902
Marshall, Peter	02.11.1948
Marteilh, Jean	26.07.1686
Martyn, Henry	02.09.1812
McAuley, Jerry	18.09.1884
McChesney, Bill	25.11.1964
McCheyne, R Murray	02.10.1840
Mélanchthon, Philippe	16.02.1497
Metcalf, Steve	07.06.2014
Mizeki, Bernard	14.06.1896
Monod, Adolph	06.04.1856, 21.07.1827, 21.10.1855, 11.11.1836, 17.11.1855, 30.12.1855
Monod, Louise	04.03.1851
Moody, D L	24.11.1999
Moon, Lottie	17.10.1873
Morgan, Margaret / Hanskamp Minka	30.04.1974
Morse, Samuel	10.08.1848
Müller, George	17.01.1838
Murray, Andrew	09.05.1848
Nakada, Juji	29.10.1870
Nee, Watchman	10.04.1952
Neff, Felix	08.10.1798
Newton, John	21.03.1748
Nicholson, May	22.09.1981
Nicole, J-M	04.12.1997
Nightingale, Florence	28.03.1854
Noble, John	26.11.2007
Nott, Henry	08.06.1838
Oakerhater	01.09.1986
Oberlin, J-F	18.02.1854
Oncken, Johann	02.01.1884

Orpin, Roy	27.04.1961
Owens, Jesse	12.09.1913
Paar, Jean	25.04.2011
Packer, Jim	22.07.1926
Palissy, Bernard	21.06.1552
Pamabai, Pandita	23.04.1858
Paré, Ambroise	20.12.1590
Pascal, Blaise	23.11.1654
Passavant, William	09.10.1821
Paton, John	03.03.1859
Patteson, John	20.09.1871
Peat, Willie et Helen	30.08.1900
Peloubet, Francis	02.12.1831
Pérez, Juan de Pineda	13.08.1566
Philips, J B	16.09.1906
Pink, A W	01.04.1886
Polycarpe	23.02.155
Popov, Haralan	04.08.1948
Presswood, Earnest	27.11.1945
Prokhanov, Ivan	17.04.1869
Querfurt, Bruno de	14.02.1009
Ravenhill, Leonard	14.09.1994
Ray, John	29.11.1627
Rembrandt	04.10.1669
Renwick, James	17.02.1688
Roseveare, Helen	13.12.2016
Rutherford, Samuel	30.03.1661
Ryle, J C	01.03.1900
Saada, Tass	14.03.1993, 03.07.2010
Sacy, Isaac de	13.05.1666
Saillens, Ruben	01.08.1877
Sangster, William	11.02.1917
Sankey, Ira D	28.08.1840
Savonarole	23.05.1497
Scalzi, Guido	28.09.1928
Schaeffer, Francis	26.06.1932
Schlaffer, Hans	05.12.1527
Sergeant, John	05.11.1734
Shepard, Thomas	25.08.1649
Simeon, Charles	02.02.1779
Simons, Menno	07.04.1535
Simonson, Werner	16.07.1923
Singh, Sadou Sundar	16.12.1904, 18.12.1904
Skrefsfrud, Lars	11.12.1910
Slessor, Mary	13.01.1915
Slocum, Marianna	23.08.1941
Smith, Amanda	28.06.1899
Smith, Gipsy	31.03.1860
Smith, J T	06.08.1914
Smith, Oswald	28.01.1906
Snaddon, Dan	29.01.1942

Soga, Tiyo	12.08.1871
Spafford, Horatio	05.09.1861
Spurgeon, C H	06.01.1850, 19.06.1834, 30.10.1887, 20.11.1870
Stamp, Harry	05.08.1944
Stevens, Steve	05.06.2016
Stott, John	27.07.2011, 08.08.2011
Sung, John	27.09.1901
Taylor, Hudson	25.06.1865
Taylor, Rowland	05.02.1555
Thoburn, Isabelle	12.04.2012
Thomas, Robert	13.09.1865
Trench, Richard	05.07.1835
Trever, John	20.02.1948
Trotman, Dawson	25.03.1906
Trotter, Mel	19.01.1897
Troup, Jock	16.08.1945
Tucker, Charlotte	08.05.1821
Tyndale, William	06.10.1536
Valdo, Pierre	29.04.1967
Vanhuysse, Toon	13.10.1940
Vanya	15.07.1972
Vermigli, Peter Matthieuryr	08.09.1499
Viret, Pierre	04.05.1571
Wallace, Bill	19.12.1950
Wannamaker, John	12.03.1888
Ward, Samuel	19.07.1597
Warner, Edith	10.09.1892
Warren, Rick	21.01.2009
Watson, Thomas	30.06.1652
Watts, Isaac	21.05.1685
Weirsbe, Warren	01.05.2014
Wengatz, Suzanne	12.12.1929
Wentworth, Peter	08.02.1575
Wesley, John	02.03.1791, 17.08.1760
Wesley, Susanna	23.07.1742
White, Paul	03.12.1926
Whitefield, George	27.06.1736, 10.11.1770
Wilberforce, William	17.12.1785
Wildish, Harold	06.06.1925
Williams, John	29.02.1706
Wurmbrand, Richard	23.03.1909
Wycliffe, John	19.05.1382, 28.12.1384
Wyrsten, Jack	25.10.1941
Yuan, Allen	29.12.1932
Zamperini, Louis	20.09.1941
Ziegenbalg, Bartholomew	25.07.1705
Ziesberger, David	31.12.1732
Zinzendorf, Comte von	20.05.1719, 07.09.1722
Zwingli	02.04.1524

Index des événements

Apollo 8	24.12.1968
Chitokoloki	21.11.1913
Cinq martyrs en Équateur	03.01.1956
Colline aux 1 000 enfants	23.06.1940
Des incendies historiques	23.10.1731
Des martyrs lyonnais	16.05.1553
Des martyrs ougandais	15.11.1885
Deuil national en Zambie	03.06.2012
L'affaire des Placards	18.10.1534
L'Armada espagnole	30.07.1588
L'Édit de Nantes	13.04.1598
L'Église en Éthiopie	05.05.1936
L'Évangélisation en Afrique du Sud	09.07.1737, 09.07.1833, 09.07.1875
L'U.E.E.A.F.	16.04.1987
L'un sème, l'autre moissonne	17.06.1876
La Bible au prix d'un café	14.01.2008
La Bible de la Bounty	28.04.1789
La Bible en Espagne	25.09.1890
La Maison de la Bible	10.01.1926
La S.I.M.	17.09.1868
La Wycliffe	18.08.1917
Le trio de la Chine	02.08.1960
Les 7 de Cambridge	09.12.1884
Les Gédéons	15.09.1898
Les Pères de l'Église	30.09.420
Réveil au Pays de Galates	12.07.1859
Saint-Médard	27.12.1561
Science et/ou Foi	08.11.1869
Soupe, Savon et Salut	15.01.1994
Thanksgiving	28.11.1861
Traductions de la Bible	27.08.1933
Trois théologiens hollandais	18.11.1980
Un rêve de salutiste	01.07.2015